

## Burundi : plus de 20 séropositifs morts après la fin du projet APRODIS à Mwaro

@rib News, 10/07/2011 â€“ Source Xinhua Plus de vingt personnes vivant avec le VIH/Sida sont mortes dans la province de Mwaro au centre-ouest du Burundi ces six derniers mois aprÃ©s la fin du projet APRODIS (Appui au Programme de dÃ©centralisation et d'intensification de lutte contre le sida) au Burundi, un chiffre Ã©norme par rapport Ã la situation qui prÃ©valait sous ce projet, Ã en croire le reprÃ©sentant du RÃ©seau burundais des personnes vivant avec le VIH/Sida (RBP+) dans cette province de Mwaro. Â«Ã Avec le dÃ©part de l'APRODIS il y a six mois, nous avons dÃ©jÃ enregistrÃ© plus de 20 dÃ©cÃ©s de personnes vivant avec le VIH/Sida dans la province, un chiffre Ã©levÃ© par rapport Ã la moyenne de cinq qu'on enregistrerait tous les six mois avant le dÃ©part de ce projetÃ » , a confiÃ© dimanche par tÃ©lÃ©phone GÃ©rard Ntezahorirwa. Selon lui, APRODIS assistait les malades en nourriture, en ARV et assurait le dÃ©placement des malades. Â«Aujourd'hui pour avoir accÃ©s Ã tout cela, ceux qui le peuvent (et ils sont moins nombreux) vendent leurs portions de terre, raison pour laquelle nous demandons au gouvernement et aux autres potentiels bailleurs de venir en aide aux 600 personnes membres du RBP+, antenne Mwaro Ã », a ajoutÃ© GÃ©rard Ntezahorirwa. Le projet APRODIS Ã©tait financÃ© par le Fonds mondial de lutte contre le Sida et a Ã©tÃ© remplacÃ© en 2007 par un autre projet PRIDE (Programme d'Intensification et de DÃ©centralisation de lutte contre le Sida) financÃ© par le mÃªme bailleur. Les personnes vivant avec le VIH/Sida de Mwaro demandent Ã Ãªtre assistÃ©es par ce nouveau projet avant que la situation ne s'empire. DÃ©jÃ au mois de mars de cette annÃ©e, plusieurs associations de personnes vivant avec le VIH/Sida avaient organisÃ© Ã Bujumbura devant le cabinet du ministÃ©re ayant en charge la lutte contre le sida une manifestation qu'elles avaient baptisÃ©e Ã«Ã DyingÃ » pour sonner l'alerte d'alarme craignant pour leur vie. Â« Dying veut dire que si rien n'est fait, tout le monde va mourir. Et c'est exactement ce qui va se passer Ã », s'est exprimÃ©e ainsi ce jour-lÃ Mme Gapiya de la plateforme REMUA qui rassemble la plupart des Associations de lutte contre le Sida au Burundi. Cette plateforme dÃ©nonÃ§ait Ã cette Ã©poque le chambardement qui s'observait dans la chaÃªne de distribution des ARV.